

# Anastasius ou mémoires d'un grec de Thomas Hope

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

## Présentation

Date 1821-09-14

Date (calendrier grégorien) 14 7bre 1821

Mentions légales Fiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Information générales

Langue Français

Source FRADCO\_ESUP378\_8\_228

Nature du document manuscrit autographe

## Informations éditoriales

Publication Inédit

Destinataire Chastenay, Victorine (1771-1855)

## Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire Anastase, ou les mémoires d'un grec. - l'auteur  
 est grec, un anglais M. Thomas Hope, qui a résidé longuement  
 dans les contrées où il peina les murs. - cette histoire est celle  
 du gibbet grec. - elle indique des mœurs publiques plus d'abord  
 encore mille fois, que les mœurs privées qui en résultent. - c'est  
 un état d'anarchie, qui donne lieu à ces monnaies d'argent  
 comme tout cela, par la main d'ouvriers, ou par celle des hommes. -  
 des hommes des uns, et des monnaies, qui ont leurs fibres  
 croisées, dans cette les uns par les autres. - mais par hasard,  
 un voyageur éclairci une inscription, découvre un caractère  
 le respect attaché, à ces tristes débris; ce caractère est  
 qui en elle figure les esprits, en devenant comme d'habitude  
 en la monnaie cette grecque, et un champ vaste où vous  
 se remémorer de sublimes efforts, et d'immortels exploits.  
 une prétendue sainte alliance, sainte alliance, pour laquelle  
 on cria pour les turcs, dans la diplomatie, un genre d'illégalité  
 grotesque, lorsque l'on vint, que ses tentes couronnées de  
 léopard, sous tous autres d'insurgences. - c'est contre les chrétiens  
 que la politique légitime du 15<sup>me</sup> siècle, cria devant eux  
 on appelle d'aujourd'hui une croisade. - le nom de mille ans  
 non plus, que celui d'hommes, via dicta, pour ces armées  
 obscures. - je le sais, les grecs eux-mêmes, sont loin des renouveau,  
 plus loin des siècles; mais qui sait. ce que les événements  
 peuvent développer, et faire éclore. - les sociétés grasses,  
 sont un verger grasse; mais dans les tourments, tout se renouveau  
 d'ailleurs, selon les mille des saints inconnus. -



jei vu le Pantheon d'athenes. - j'y trouvois la traduction de celui  
de Jerusalem, ce cito ainsi que m. De la Hay, employe les interjections  
grecques qu'il decouvre, & interprete les langues inconnues d'  
l'Asie. - le Syrie, l'Arabie, le monde byzantin, en attendant le  
Pantheon que connoisse le Pantheon. - mais que les 3<sup>es</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>theologie</sup>  
sont petites: - la seule seule de grande:

qui seroit l'un, il y a si peu d'indes, que la gree  
seroit le crater, par lequel ~~seroit~~ <sup>seroit</sup> <sup>placé</sup> les gerbes de  
flamme du volcan, qui grande, qui eclate, qui jette des  
tous d'indes: grand tout le d'indes, par lequel tous de vives,  
plus rien ne peut demeurer en rapport fixe. - l'empire  
de la gree tout l'Asie, avec un autre tout, mais par la  
même necessite apres 12<sup>e</sup> siecle, <sup>est</sup> <sup>le</sup> <sup>gond</sup> <sup>elle</sup> <sup>le</sup> <sup>gallage</sup>  
de nouvelles institutions. -

Catherine a guereis 90 ans, ce qui arrive aujourd'hui,  
ce la sous alexandre le grand. - pour être en reste, tout que  
Catherine envoyoit les flottes de Cromwell, en elle conquire  
comme une expedition, l'effort qu'elle tentoit tout la gree,  
si elle l'avoit vaincue, ce plus qu'il. D'indes. - alors il n'y a  
en quelque sorte rien, que d'un change. D'un le titre, par  
le suite du jour. hellenisme. - aujourd'hui tout de differents. -  
ce par le son en son, que la gree communique avec  
la Russie. - l'affranchissement de la gree, doit proclamer  
celui des peuples russes. - ce alexandre le vainqueur de l'Asie  
des Indes, qui passent son empire. -

les événements de ce monde, ainsi que des esclaves  
glissés de Russie, ce précipitent tout, par le bris de  
quelques barrières, qui retiennent les premiers amoncellements



carrement, sans doute leurs espérances. - une corruption, injustice,  
~~malheur~~ le premier résultat. - aussi malheur à celui qui  
de les provoquer, par quelque voie que ce soit, et  
même en croyant pour des dignes imprudentes, dont le seul  
ébranlement, fera crouler, alors qu'ils les assure, les vrais  
barrières non encore entamées, et qu'ils seules se couvrent  
renverse. - en ce moment la grâce n'est pas un tout, simple  
la grâce n'a l'idée de rien de noble, ou d'élevé; elle croit  
que l'intrigue peut mener le monde, et que le monde  
est corrompu. - les ambitieux qu'on voudrait lui donner  
pourraient entraver le vrai marche, et même offrir qu'on  
autres types de corruption que celui qu'elle a connu dans  
l'éclavage. - ces ambitieux toutefoix avouent la  
chose. - la chose avouée par les hommes. - la révolution  
de la grâce, ne se fera au profit de la corruption, et de  
monopole, d'une seule puissance. - je ris en moi-même  
quand j'entends dire, qu'on occupera la grâce; quand  
j'en entends dire le partage. - comment tous  
nouveaux, nouvelles combinaisons! - on parle de libérer  
la France dans le plus énergique; - obligez qu'on  
même laissera ni force, ni influence dans le partage. -  
mais ~~l'énergie~~ l'échelle énergique est elle grande  
de manière à mesurer la France? non sans doute. - c'est  
une pure générique, c'est une pure morale, quelle  
doit prendre ses choses. - son pavillon doit être entonné  
de ce nom, afin de monter, <sup>seulement</sup> et de protéger son afile. - votre



l'attention des Supérieurs sur la Diplomatie des Cours,  
plus que sur les puissances des batailles. - tout cela est fin  
si, d'ailleurs encore sous la couronne, que les <sup>supérieurs</sup> ~~supérieurs~~  
événements de notre empire, l'ont <sup>supérieurs</sup> imprimés. - il semble  
ne pourrait encore s'indigner que notre dernière gloire. -  
C'est le caractère français, ce génie, c'est l'esprit  
national, qui doit toujours se développer en nous. -  
quel ce que nos malheureux officiers à demi soldés, ou  
dixième étudiants en médecine; ? Des pièces de monnaie,  
de notre vaste empire; mais qui ne peuvent représenter  
ce empire. -

plus maint. D'un genre. Le bon gouvernement est  
moins il se voit à l'ordre du jour. - qu'il encourage, comme  
tout chose, tout ce qui prospère. - qu'il songe peu  
à régner. - tout se voit d'abord par nous. - on pense bien  
entraîner des vents dans une caverne, mais l'écarter la  
balance, en dirige du trident de Neptune. - il est lui-même  
une vieille divinité. -

le genre. Le bon gouvernement est  
notre. - le reste n'est rien. - il ne sera jamais maître. -  
mais comme il peut se lever, en tant que notre ami; ce  
que les paroles seront honorés, s'il ne sera que de portées

je ne me propose pas de vous dire dans les détails, les distinctions  
que l'intellect peut à son avantage. - fils d'un Grec, complice  
dans l'île de Scio, échappé de la maison paternelle, mouillé  
par un vaisseau de moitié vénitien, pris par des pirates, captif  
du Grecman Manrogerie, prince grec, qui l'aurait comblé  
de richesses, mais l'aurait enlevé, enlevé, éprouvé



antenne que pour le comporter avec jeunesse ardente, et pour  
 une suite de vicissitudes que le Condé éprouva en bazar, l'élevé et de  
 hautes aventures, <sup>l'entraînèrent</sup> en Egypte, où comme par une  
 guerre intestines des bays, elle lui procura une fortune, et qu'il  
 portait l'histoire en action. - même dans la suite des  
 destinées de chaque personnage. - entre autres de Mathias qui  
 qui devint Prince de Valachie, et le plus ardent des  
 ses vœux, et durant la guerre de l'Autriche, et de la Russie

Contre la sorte, finit par le fatal cordon. -  
 anastase, veuve en un fils, de la malheureuse grecque  
 eusebe. Ce jeune prince devint le plus des derniers  
 efforts de son existence. Mais la vie d'anastase était  
 usée, avant la 35. e année. - il perd ce jeune prince,  
 au hasard de la trêve. - et rentre déjà de son plus jeune  
 mois, dans la religion chrétienne qu'il avait abandonnée  
 jamais vice, anastase, va mourir sur les côtes de  
 l'Autriche, au sein d'une vertueuse famille, pour il devint  
 le bienfaitier. -

je citerai quelques traits. - la ligue de la guerre entrecisée  
 par les Espagnols = les grands Espagnols que les Russes accomplirent leurs  
 devoirs de leur dévouement. - les Russes eurent compte sur une véritable  
 coopération de la part des Grecs et la même que les divisions, en leur regardant  
 on offre au public deux tableaux de la campagne des Russes et  
 Lemnos, et du bombardement de Scio. - les boulets, les bombes, tous y sont  
 nos les combattants. - les Turcs vainement priés les Russes -  
 le bastion de Scio, par lequel les Grecs et les Russes grecs  
 qui étaient une certaine mesure. -

Marathon, Scio et anastase. - la différence qu'on trouve entre les  
 de Scio, et ceux de Marathon, se vint quand même par suite de ressemblance de  
 caractères qui sont les plus étendus.



à Anstap, je me envoie en Egypte, des haïmes tradit. des entes.  
Certains villes, ou bourgades, elles celaturent par des hospitalités.

Mais moi de mar-ile tapis vendoyant Indipus (en mesopotamie)  
Composé d'herbes aromatiques, fleurit tout les jours des charmes,  
suspendu, quand la nuit, un parfum délicieux qu'on ne trouve nulle part  
en plein jour, rend en encore plus agréable. - une si brillante vision  
de la nature, ce de pourpre, formé par une immense quantité d'innombrables  
et de variétés de couleurs, bordée d'horizon, que les premiers traits  
de rose, sous le para l'écrou, ne semblent que la partie d'attente  
des bords d'infirmités.

Il y a un trait qui pénètre dans les derniers récits d'Anstap  
= je vais dire, dit personnel, pour adjoindre mes observations en les qu'on  
= je devrais passer un peu de jours avec mes instituteurs, à l'effet de  
leur en semblables, et de les gouter de plus que tombent dans la nuit, et  
sont les plus remarquables.

En somme d'Anstap, est un ouvrage très remarquable.  
On dit de moi, que les mots de liberté, dans les sens  
où nous les prenons, étoient vides de sens pour les grecs, on ne dit  
qu'ils ne savaient pas ce qu'ils voulaient dire. - Le bien-être de la terre  
ne sera pas le même d'un jour, et les grecs ont vu la terre,  
l'écrou de leurs pensées, et de les étendre. - il n'est possible d'ailleurs  
Après tout le jour, on les trouve toujours comme sous le ciel  
d'un vainqueur, les grecs, on a la force grise, appelée chose  
de républicain, dans leurs institutions particulières, et entre  
la république d'Anstap, s'ils sont arrangés, en groupes.  
D'ailleurs les grecs dans les provinces, ont une existence si vive  
qui leur donne une indépendance militante. - Voilà un  
un modèle, en part conséquemment un élève -  
nous, dans notre organisation apparente, nous en avons, en l'écrou, en

richesse réelle, ce nous préparons fatras, en régime, ou les  
circonstances pourrons nous donner. - cette végétation nous  
vend de la santé, ce je suis le prix d'un bien quelle nous  
procure. - ce offre. -